l'Estuaire

L'UNIVERS DE

MAGAZINE de découverte de l'Estuaire de la Gironde

Charente-Maritime/Gironde

2014

www.estuaire-gironde.fr

la Charente Maritime CONSEIL GÉNÉRAL

Gironde LE DEPARTEMENT

Avant **Propos**

éditorial

L'Estuaire de la Gironde n'est pas simplement singulier. Il cultive les particularités par les superlatifs qu'il provoque mais aussi et surtout par les portraits qu'en relatent celles et ceux qui le fréquentent. A l'écoute des habitants de ses rives, chacun se met à rêver ce territoire, à travers son histoire et sa dense personnalité.

Extraordinaire estuaire, mouvant et lumineux, changeant, sensible aux colères de la Nature, docile à l'affection des hommes, cet espace recèle tous les trésors qui nous somment de protéger et de valoriser notre capital environnemental et paysager. De Royan à Blaye, ce n'est pas à une contemplation immobile que nous sommes invités mais à l'action, au partage pour mieux faire comprendre les atouts estuariens..

Que nos lecteurs, nouveaux et fidèles, une fois posé ce nouvel opus d'un magazine désormais connu et reconnu, filent vers l'Estuaire pour se faire une idée neuve d'un territoire fort en sons, en images, en senteurs ... S'il ouvre vers l'océan et le désir d'ailleurs, il glisse vers les terres et les activités humaines. Dans notre société en quêtes de repères, il est heureux, ainsi, en toute simplicité de mesurer combien il est facile d'en trouver à la hauteur de notre espérance.

Si comme l'écrivait Henry Miller : « La joie est pareille à un fleuve : rien n 'arrête son cours », gageons que si le brillant homme de lettres américain avait fait escale sur les rives de !'Estuaire de la Gironde, il l'aurait associé à sa magnifique maxime.

Puisse cette édition qui vous est proposée, vous transmettre une passion commune dont le cours prend sa source dans un lointain indéfinissable et dont le rythme grandit un peu plus chaque jour. Heureuse lecture à toutes et à tous.

Le Président
du Conseil Général
de la Gironde

© P. Robin

Dominique Bussereau,
Député de la Charente-Maritime,
Président du Conseil général,
Ancien ministre

© Michel Queral

Philippe Plisson,
Député-maire de
Saint-Caprais-de-Blaye,
1er vice-président du SMIDDEST

Estuaire extraordinaire

Aller au bord du fleuve qui coule à deux pas. Pour tout estuarien, c'est un réflexe. L'assurance d'être surpris par un paysage familier, d'éprouver la puissance des flots et paradoxalement de sentir monter en soi le calme. Immense, exceptionnel, étrange parfois, l'estuaire est extraordinaire, et le mot ne vaut pas que pour la rime.

Les estuariens sont incorrigibles. Après avoir bougonné qu'il ne faut pas trop en faire sur la beauté de l'estuaire, ils vous confient que la lumière des matins de mai est merveilleuse, même s'ils sont là tous les matins de mai, ou bien vous montrent leurs dizaines de photos, magnifiques, et qui pourtant *« ne peuvent capter certains moments magiques, comme ces moutons de brume flottant sur le fleuve, deux ou trois fois par an ».* Et lorsqu'il faut trouver un qualificatif pour l'estuaire, invité d'honneur à Bordeaux en 2013 pour la Fête du Fleuve, « extraordinaire » fait l'unanimité.

La nouvelle star

« De tous les lieux, on perçoit l'immensité du paysage, on ressent la puissance des éléments naturels. L'estuaire est un grand paysage romantique » s'enthousiasme Bernard Brunet, paysagiste et urbaniste, regrettant qu'aucun peintre célèbre n'ait sacralisé ce paysage. Il fallait peut-être attendre l'ère de la photo numérique pour que le plus vaste estuaire d'Europe, le plus sauvage aussi, fasse la Une des reportages télé, s'affiche sur les réseaux sociaux et devienne le sujet préféré de nombreux photographes amateurs. Par une alchimie un peu particulière, ce flot d'images nous révèle à la fois la diversité des paysages mais aussi une identité estuarienne fondée sur les lignes, des étiers, des vignobles, sur les couleurs, de l'eau, des roseaux, des oiseaux, sur les formes, des filets de pêches, des carrelets, des clochers romans, et, par dessus tout, sur les lumières.

© Franck Socha

vue sur l'Estuaire depuis le phare de Patiras

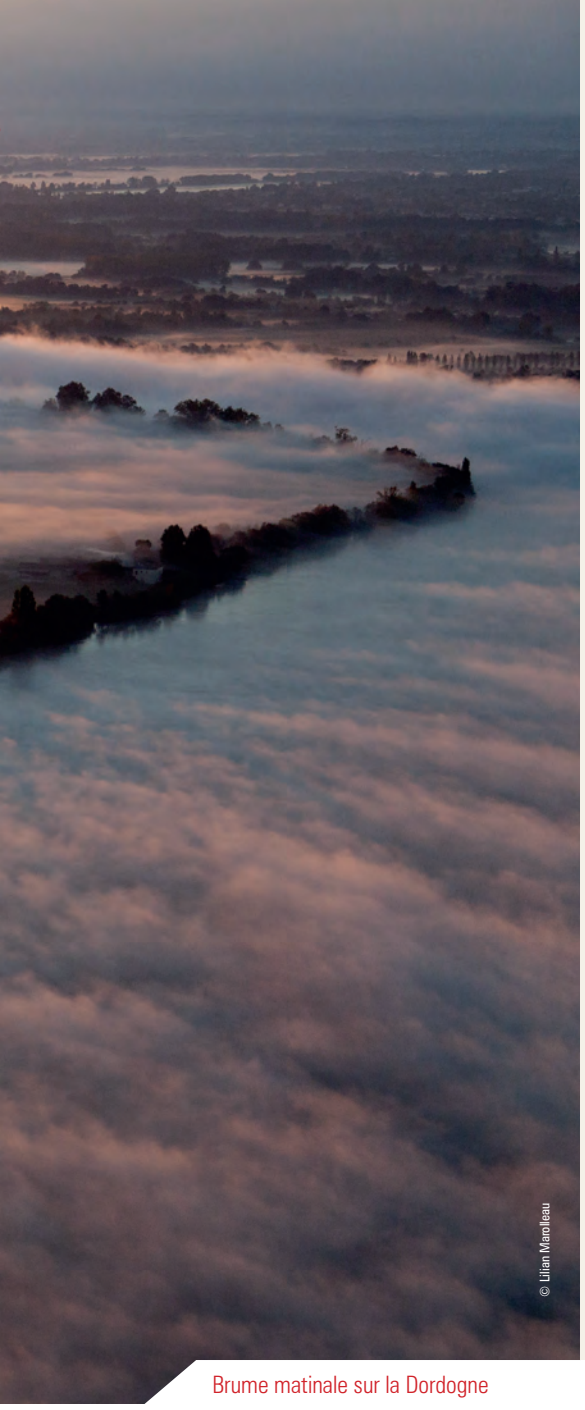
Préserver son capital

À voir ainsi l'estuaire sous toutes les coutures, on perçoit l'équilibre de la composition. Tout concourt à la beauté des lieux et interagit : l'éclair turquoise du martin pêcheur, les bateaux de pêche partant à la pibale, les châteaux prestigieux, les bassins creusés dans les marais, les bourgs construits en balcons sur le fleuve, mais aussi Bordeaux et la citadelle de Blaye, inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, Royan, ville 50, Cordouan évidemment. La préservation de ce patrimoine, au sens large, est à l'œuvre sur les deux rives, parfois de façon visible, sous forme d'échafaudages, parfois de façon plus subtile par les aménagements paysagers ou le maintien d'activités traditionnelles. Il importe de réhabiliter les ports de l'estuaire sans en altérer l'esprit, de restituer le raffinement des mosaïques de Plassac et d'empêcher la déprise des zones humides en maintenant des activités douces dans le marais.

Investir l'espace

Qui pense que l'estuaire est simplement un bel endroit, profitera d'un joli moment esthétique mais passera à côté de l'essentiel. L'environnement demande à être vécu et investi. Il faut marcher le long des rives, écouter les battements du moteur des bateaux et le froissement des roseaux, déjeuner au bord de l'eau, naviguer, observer les oiseaux, partir à la rencontre des habitants. C'est en cela que l'estuaire procure du bien-être, grâce à ces activités qui nous lient intimement au milieu. Celles-ci sont de plus en plus accessibles, dans la perspective d'un tourisme durable. Les pistes et sentiers s'ouvrent aux randonneurs, à pied ou à vélo, les balades nautiques se multiplient, dans les sites et pôles nature, les guides explorent, avec les visiteurs, la richesse de la biodiversité. Partout des animations artistiques révèlent la poésie des lieux. Bien loin de la carte postale.

Marie-Anne Bouchet Roy


© Lilian Marolleau

Brume matinale sur la Dordogne

La course du Figaro n'était jamais partie d'un estuaire. Elle a franchi le cap en 2013 en prenant le départ de Bordeaux. Le courant est passé entre la ville, l'estuaire et les navigateurs qui reviendront pour l'édition 2015. Récit.

Michel Desjoyeaux : Moins solitaire sur l'estuaire

On a beau être le plus titré des navigateurs en solitaire, triple vainqueur du Figaro, double vainqueur du Vendée Globe, vainqueur de la Route du Rhum et de la Transat Anglaise, on en est pas moins satisfait de griller le reste de la flotte au sortir de l'estuaire de la Gironde. En juin dernier, Michel Desjoyeaux a parfaitement géré le départ fluvial de la première étape de la Solitaire du Figaro. La course est partie de Pauillac, après quelques jours de bain de foule à Bordeaux qui ont laissé un excellent souvenir au skipper. « *C'était formidable de se retrouver avec la flotte au cœur de la ville, d'avoir tout ce monde autour de nous, de profiter de cette cité magnifique* ». La Fête du Fleuve a pris tout son sens lors de la descente de l'estuaire. *« Nous avions l'impression de faire le Tour de France cycliste avec des milliers de personnes sur les berges. Nous étions à contre-courant, à tirer des bords le long de la rive sud, au ras des roseaux, à quelques mètres des carrelets. Les gens auraient pu toucher les voiles »*. Quant à apprécier le paysage, *« vous croyez qu'on se tourne les pouces sur un bateau ? ».* Le navigateur était bien trop occupé à éviter les pièges du fleuve, dont celui de la vase, qui a bien failli l'arrêter alors qu'il virait au plus près de la rive. Une prise de risque qui lui a permis d'aborder l'océan aux avant-postes.

M-A B-R

© la Septième Vague

© ELOI STICHELBAUT

le saviez-vous

En 2013, l'Asperge du Blayais a obtenu le label de l'Identification géographique protégée (IGP).
Une reconnaissance attendue depuis longtemps par les producteurs de la « Dame blanche » et surtout, une garantie officielle d'origine et de qualité pour les consommateurs.

ZOOM
mémoire des îlouts

Un travail de collectage de mémoire auprès des anciens habitants des îles de l'estuaire de la Gironde (les îlouts), est en cours de réalisation. L'association NousAutres, porteuse du projet, livrera, courant 2015, un web-documentaire entièrement dédié à la découverte de l'archipel estuarien. A suivre...

www.nousautres.fr

Culture et patrimoine sur les deux rives

Entre Talmont-sur-Gironde et Barzan : « Sentier des arts »

Du 20 septembre au 2 novembre, huit artistes plasticiens sont invités à créer et à installer des œuvres qui constitueront un véritable parcours de land art. Accessible à pied et à vélo, le Sentier des arts formera une boucle entre Talmont et Barzan. Les œuvres présenteront avec humour et poésie toutes les facettes de l'estuaire, de la biodiversité à la culture de la vigne, en passant par le patrimoine bâti : le site archéologique du Fâ, et l'église Sainte-Radegonde, constitueront des étapes incontournables du parcours.

www.agglo-royan.fr

Sur l'île de Patiras : « Des rives en bouche » et « Plein feux sur l'estuaire »

Le 4 juillet, au départ de Bordeaux, Blaye, Pauillac, Le Verdon-sur-mer et Vitrezay.
« Des rives en bouche » : rendez-vous sur le bateau et sur l'île pour des conférences gourmandes, qui vous feront découvrir le lien ténu qui unit le fleuve et les produits d'ici. En deuxième partie, à la tombée de la nuit : la Compagnie La Machine embrase l'île à l'aide de bougies, de torches, de braséro et d'un spectacle pyrotechnique.

05 56 39 27 66

Représentation de pièces de théâtre : « Je m'appelle Jean Gilles » le 20 juillet à Plassac, « Les petites visites d'Augustine » le 26 juillet à Terres d'oiseaux, « les Comédies de l'Estuaire » le 27 juillet au Phare de Richard dans le cadre de la fête du phare, « Concentré de Petites Formes circassiennes » le 16 août à Terres d'oiseaux, Matthieu Moustache et la Compagnie Imagine le 24 août au Fort-Médoc, Ciné-site, projection du film « Le tour de l'estuaire en 2 temps 3 mouvements» le 16 juillet au port de Macau…

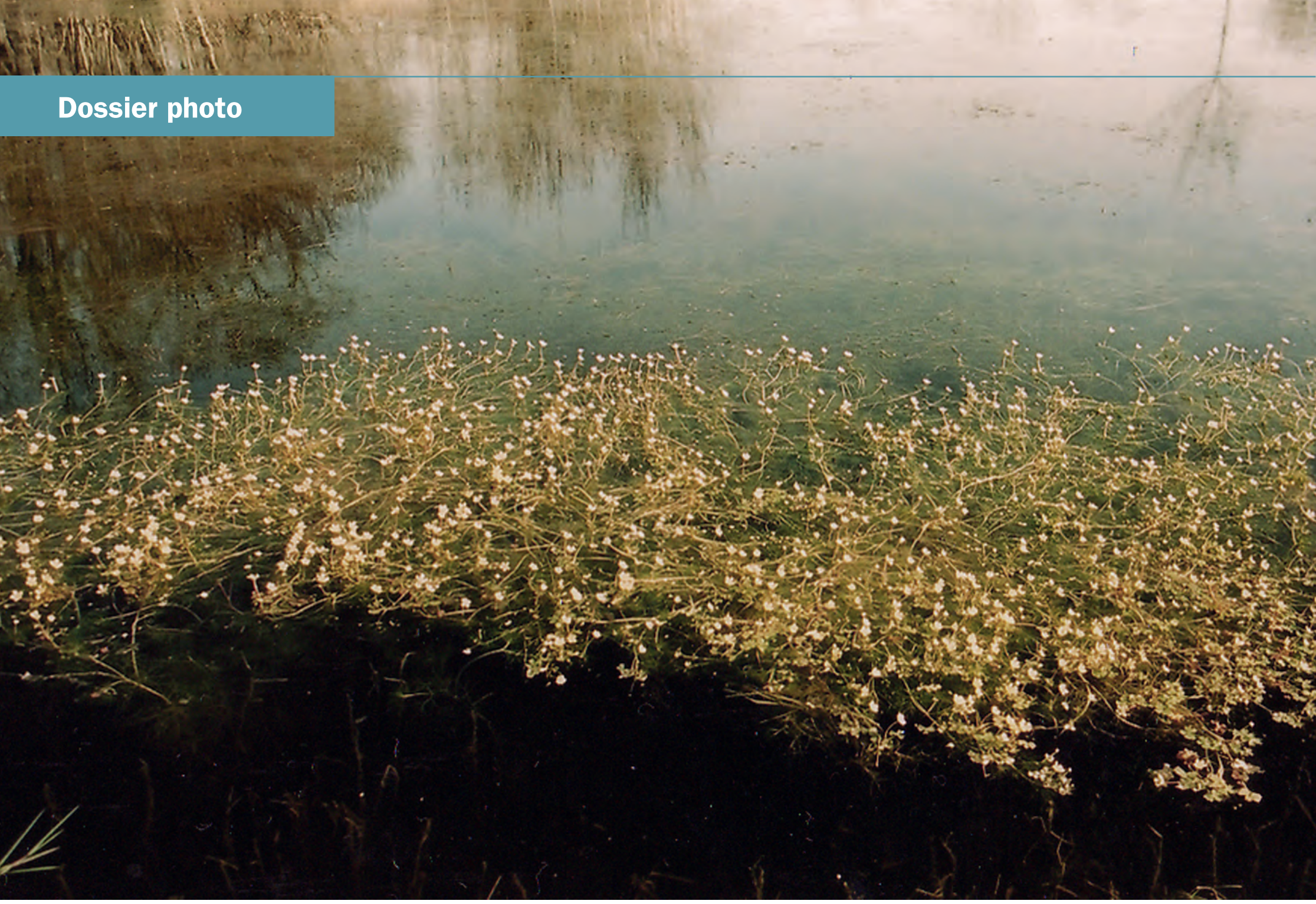
Retrouvez toutes les dates de la saison culturelle autour de l'estuaire sur www.estuaire-gironde.fr rubrique « Coups de cœur »

© Mathias RUGET

« Pleins feux » à Patiras en 2012

© Thierry Girard

Un dimanche à Vitrezay



Dans l'œil du photographe, l'aestuarium photogenicum

Qu'est-ce qui excite la rétine, fait cliquer les appareils, qu'est-ce qui nous reste de l'Estuaire, après coup ? Des lumières, des ambiances, des mythes et des fantasmes que les artistes photographes et vidéastes traversent pour mieux en raviver les contours. Fixer le présent, activer les imaginaires, se confronter au paysage, voyager à travers un plan fixe... Ces professionnels de l'image participent d'une vision mouvante du fleuve. Nécessaire pour ne pas s'arrêter aux simples clichés.

Il en a vu des contrées et des mers, raconté des tranches de vie sur toute la planète. Mais aujourd'hui, c'est un micro-lieu qui l'accroche. Un phare, LE phare, celui de Cordouan. Jean Gaumy, photographe de l'agence Magnum, y est entré « en résidence » depuis deux ans, ayant convaincu le Smiddest de pouvoir y passer des semaines éparses avec les gardiens, seul, au milieu de l'Estuaire. Une première. Natif de Royan, l'homme se souvient de traversées en bac, enfant, des plages du Verdon, d'un bout du monde, de fantasmes et de mythes. Ce qu'il cherche aujourd'hui en égrenant les heures dans les hauteurs, c'est autre chose : une délicatesse, un rai de lumière, un rien qui devient tout à coup évident. « *Il ne s'agit pas de prendre une photo, il faut recevoir les opportunités qui s'ouvrent devant nous. Capter cette lenteur rapide, ces changements permanents* ». Forcément le travail se fait au long cours, Jean Gaumy veut être imprégné du lieu, activer encore et encore la contemplation - débarrassée de tout romantisme - depuis « cette plateforme au bord du vide ». A l'horizon 2015, il envisage un ouvrage, des rencontres interdisciplinaires... Un foisonnement né de l'observation immobile.

Saisir la diversité

Le temps long, le besoin de s'immerger dans un paysage si vaste, beaucoup de photographes le revendiquent. Amar et Isabelle Guillen partagent leur vie entre Texas et Charente-Maritime. Adeptes de la photo sous-marine et animalière, c'est à force de sillonner les eaux et les côtes charentaises, qu'ils captent la bonne lumière, la bonne couleur, le bon « habillage » comme ils disent. Ils peuvent parfois se donner six semaines pour un sujet, plonger 5 à 6 fois pour rapporter une poignée d'images des fonds estuariens. « *Sa diversité est incroyable : au sud les roselières qui abritent les oiseaux, au Nord, les plages, les falaises, Cordouan, les rochers, côté Médoc les ciels chargés de nuages. On a toujours l'impression d'être au bout du monde... »*.
Cet aspect sauvage sied parfaitement aux photographes naturalistes, ou ornithologiques. Les marais, moins connus que la réserve du Teich sur le Bassin, abritent pourtant des espèces rares. A l'abri des flots de touristes, les photographes passionnés peuvent y passer des heures, à attendre le bon oiseau, le bon moment. Terres d'Oiseaux le sait bien, qui organise depuis trois ans un concours de photo d'oiseaux et une exposition au mois d'août. Le parc va même cette année ouvrir une heure plus tôt, pour répondre aux demandes de ces amateurs de belles lumières. A travers l'objectif, c'est ici un regard attentif sur la nature qui est porté.

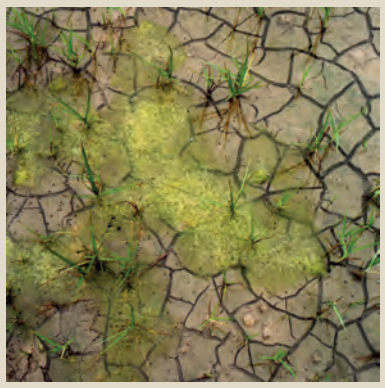
Témoigner du présent

La photographie est aussi un moyen de témoigner, de figer un territoire à une époque donnée. Faire œuvre d'archive. L'inventaire du Patrimoine, en pleine campagne estuarienne, conserve ainsi la mémoire du territoire, mesure les évolutions du paysage[1]. Alain Béguerie, photographe bordelais, a travaillé plusieurs fois sur les îles[2]. Il s'y est intéressé au passé îlien, mettant en perspective les photos d'antan des villageois, avec les îles d'aujourd'hui, moins habitées, parfois désertées, où la nature a par endroit repris ses droits. « *J'ai recherché sur site à traduire une évocation qui entre en concordance avec les images anciennes* ». Cet adepte du monde végétal a apprécié « *la profusion de la nature. Les alluvions de l'estuaire semblent n'être là que pour faire pousser les choses* ». Au ras du sol souvent, ses photos rendent hommage à une nature luxuriante, vivace, fleurie, qui rend toute la richesse de la biodiversité. Et au passé d'un monde qui n'existe plus.

Regarder autrement

Décaler le regard, devant un paysage qu'il nous semble connaitre par cœur. La photographie nous y aide. Agathe Tissier, aujourd'hui installée à Paris, se souvient du travail au long cours sur les rives de l'Estuaire. Perdue dans les marais, absorbée par une ligne d'horizon répétée à l'infini où ciel et eau se confondent, l'artiste a tenté de bouleverser le regard de lycéens qui habitaient cette terre. « *Je les invitais à redécouvrir les choses banales de leur environnement, à embrasser un voyage vers l'autre rive que beaucoup ne connaissaient pas* ». La même ligne directrice d'une observation décalée a guidé l'artiste visuel Olivier Crouzel dans son Projet Nouvelle qu'il a mené en 2012 avec Sébastien Gazeau. En s'immergeant dans la poésie des îles, il a en rapporté des photos, des vidéos, des textes pour les faire entrer dans les maisons de retraite de Bourg-sur-Gironde ou Lamarque, invitant les pensionnaires à un voyage par les images et les mots.

> « Ce qui est fascinant, c'est la mutation des climats. Il m'est arrivé de partir faire des photos avec des pêcheurs. Pendant les 5h passées ensemble, on a subi toutes les météos imaginables : la pluie, l'orage, la grêle, le vent, puis un temps magnifique ».
>
> **Alain Béguerie**



© Agathe Tissier

Agathe Tissier

© Alain Béguerie

« J'ai recherché à traduire une évocation qui entre en concordance avec les images anciennes… là-bas, j'ai aimé la profusion de la nature. Les alluvions de l'estuaire semblent n'être là que pour faire pousser les choses ».

Alain Béguerie

focus

Dabitch et Goussard, dérives parallèles

Royan, avril 2013. Christophe Dabitch et Christophe Goussard, s'élancent pour douze jours à vélo le long de l'Estuaire. Le premier sur la rive médocaine, l'autre de la Charente-Maritime au Blayais. De cette humeur vagabonde surgira à l'automne 2014 un ouvrage à quatre mains, et deux paires d'yeux. Puisque l'un est écrivain, l'autre photographe, compagnons de longue date ayant déjà croisé leurs regards en Syrie (Les Autres) ou sur la compagnie de danse Hors Série (Le corps Juste). Il n'est pas question ici de documenter le territoire, ou d'offrir un carnet de voyage ou un guide touristique. Mais plutôt d'apporter une vision très personnelle d'un environnement dont ils avaient déjà de nombreuses représentations. *« J'ai grandi à Blaye, passé mes vacances à Royan. Un vrai Gabaye ! J'en suis parti dès que j'ai pu. Pour moi c'était un territoire synonyme d'ennui, de monotonie ».* Christophe Goussard est donc revenu sur les pas d'une enfance au plus près des marais et de l'eau. Pour Dabitch, l'attachement est aussi familial. *« J'avais un oncle médocain, il m'emmenait chasser, braconner. J'y ai beaucoup de souvenirs »*. Pendant douze jours, ils se sont laissés porter par les rencontres, les paysages, les changements climatiques. Une épopée simultanée en solitaire pour mieux redécouvrir des terres déjà arpentées. Le livre, publié à l'automne chez Filigrannes, sera le résultat de leurs visions parallèles, le choc contemplatif et intime entre deux mondes qu'un estuaire rassemble.

S. P.

Infos pratiques : www.goussard.net

Amar et Isabelle Guillen

« Au Texas, on sait que le coucher de soleil ce sera à telle heure, et qu'il faudra se mettre à tel endroit. Sur l'Estuaire, chaque jour est imprévisible. C'est toujours la surprise ».

Amar Guillen

Activer les imaginaires

Anne Saffore a poussé plus loin encore ce regard en creux. Dans ses tribulations photographico-spectaculaires proposées pendant deux ans pour Histoires d'îles[3], cette comédienne photographe a accroché des photographies sur bâches de … la lagune vénitienne. Une expo photo sur l'Estuaire sans l'Estuaire. « Sérénissimes eaux » activait ainsi l'identité d'un territoire en miroir d'une lagune célébrée dans le monde entier pour sa beauté. *« Ce sont les mêmes eaux saumâtres, les mêmes îles non volcaniques, les mêmes inondations…* » estime l'artiste qui a voulu ainsi *« faire glisser le regard des photographies aux paysages »* pour modifier la perception des spectateurs. Photographier serait ainsi apprendre à regarder autrement un Estuaire qui n'a rien à envier aux contrées exotiques : Agathe Tissier se souvient des eaux du Nil de l'Égypte où elle a vécu, Alain Béguerie pense à l'Amazone, en sortant du port de la Goulée, côté Médoc. Les photographies invitent ainsi à s'évader, sans partir très loin. Dégager les horizons. Activer les imaginaires.

[1] inventaire.poitou-charentes.fr et inventaire.aquitaine.fr
[2] Exposition « Les îles dévoilées » réalisée par l'Association culturelle de Lacanau dans le cadre des Scènes d'été en Gironde
[3] « Histoires d'îles » est une saison culturelle organisée par le Conseil Général de la Gironde et qui se déroule sur les espaces naturels autour de l'estuaire.

Pour aller plus loin :

Alain Béguerie
www.alain-beguerie.com

Jean Gaumy
www.facebook.com/JeanGaumy

Amar et Isabelle Guillen
www.guillenphoto.com

Projet Nouvelle
www.projetnouvelle.info

Agathe Tissier
www.agathetissier.blogspot.fr

Stéphanie Pichon

Christian Pujos, inlassable amateur

focus

Pour qui habite près de l'Estuaire, pour qui y vient en touriste, le paysage, les lumières et les climats qui s'y déploient donnent envie de déclencher l'appareil, d'activer le réflex.
Il n'y a qu'à regarder le compte Facebook de l'Estuaire de la Gironde, ou ceux des photographes professionnels Djotof ou Stephen Rennie, pour se rendre compte de la multiplicité des points de vue, et de la volonté d'échanger ses photos sur les réseaux sociaux, même en amateur. Christian Pujos, enfant de la Garonne, photographie depuis l'âge de 14 ans. L'arrivée du numérique a ravivé la flamme d'antan, sans pour autant qu'il perde de vue sa règle d'or « une photo c'est une lumière, une émotion, une harmonie ».
Aujourd'hui, l'Estuaire constitue toujours un terrain de chasse privilégié pour ce jeune retraité du Blayais. Il y a des coins qu'il affectionne particulière-ment : la route de la corniche entre Blaye et Bourg, la citadelle au coucher de soleil, le port de Bernu pour son côté sauvage, et les cabanes de pêcheur en face de Talmont bien sûr.

Une croisière sur l'estuaire, organisée pendant la fête du fleuve de 2013, lui a ouvert une autre perspective, lui offrant des aspects des rives qu'il n'avait jamais vu, surtout côté Médoc. A 63 ans, son œil expert n'est pas encore prêt à se lasser du fleuve.

S. P.

Retrouvez l'album des amoureux de l'estuaire et partagez vos propres photos : www.facebook.com/estuairegironde

© Eric Perrin

Eric Perrin et le drone de l'émission

© Lilian Marolleau

Le banc de Plassac, île en formation

Prendre de la hauteur...

Comment rendre le plus grand Estuaire d'Europe dans son immensité ? Embrasser les deux rives et l'eau, les vignes et les paquebots, comprendre l'agencement des îles, l'évolution des traits de côte ? En prenant un peu de hauteur.
C'est ce que fait Lilian Marolleau, professionnel de la photo en paramoteur. A la manière d'un Yann Arthus-Bertrand, il fait apparaitre des formes géométriques, des brumes matinales, des visions grandioses.
Même surplomb étonnant dans Cap Sud Ouest d'Eric Perrin, sur France 3 qui a utilisé le drone pour ses émissions consacrées à la Charente-Maritime et aux îles de l'Estuaire. Cette petite caméra volante dirigée à distance permet de passer d'une vue du sol à une vue aérienne dans un travelling vertical étonnant. *« Ce ne doit pas être un gadget »*, précise Eric Perrin, ni un prétexte aux belles images. C'est un outil au service de la compréhension. Au site du Fâ, au-dessus de Talmont, le drone donne des informations qu'on n'aurait pas autrement. Il permet aussi au spectateur d'appréhender ce côté immense et puissant » Pendant les six jours de tournage, l'équipe a cherché à montrer le rapport de l'homme à son environnement, l'évolution du paysage. Tel ce banc de sable de Plassac, île en formation dans l'Estuaire. *« C'était magique. On avait le bruit des deux rives mais on avait conscience d'être sur un monde en train de naître, un ailleurs ».*

S. P.

Infos pratiques :

www.refletdumonde.com et www.paramoteur33.fr,
les sites de Lilian Marolleau, spécialiste de la photo aérienne en drone et paramoteur.

Revoir les deux émissions Cap Sud Ouest consacrées à l'Estuaire
http://aquitaine.france3.fr/emissions/cap-sud-ouest

ZOOM

François Maurisse, photographe cueilleur

Amoureux des grands espaces et arpenteur du monde, François Maurisse a un jour posé ses valises non loin des marais estuariens. Cette immersion dans la nature a changé à jamais sa manière de photographier. Le voilà devenu « exflorateur ». Lors de balades solitaires, il réalise de larges cueillettes faites de brins, de fleurs, de végétaux de toute sorte. A partir de ce moment là se joue un contre la montre. C'est que la fleur coupée est éphémère. Ses Herbettes naissent d'une « mise en scène in vivo ». Sur fond blanc, la nature estuarienne s'apprivoise, se combine dans une structure presque humaine. Ses Herbettes sont ensuite immortalisées en tirage limité grand format, prêtes à s'installer chez les collectionneurs et amoureux de la photo. Pour longtemps, cette fois-ci.

www.herbettes.fr

Les meilleurs spots de l'estuaire

Le plus prestigieux :	La route des grands châteaux du Médoc. A partir de Saint-Julien-de-Beychevelle, le paysage vallonné, les grands crus classés surplombent l'estuaire. La classe!
Le plus « carte postale » :	Talmont-sur-Gironde, ex-aequo avec les carrelets. De l'avis des photographes les plus expérimentés, l'un des paysages les plus saisissants de l'Estuaire, au coucher de soleil !
Le plus bucolique :	Les petits ports de l'estuaire de la Gironde, le Bernu, Goulée, ... des perles où survivent les traces du passé de pêche.
Le plus ornithologique :	Terres d'Oiseaux, et les marais du Blayais en général. Là nichent des espèces de migrateurs extraordinaires. Un seul impératif : s'armer de patience et d'un bon sens de l'observation.
Le plus impressionnant :	Le phare de Cordouan. La vigie de l'Estuaire garde une prestance unique.
Le plus dépaysant :	Les îles de l'Estuaire. Nouvelle, Patiras, ou l'île Verte, autant de mondes en soi qui isolent et rapprochent. Une aventure.

Toutes les infos sur www.estuaire-gironde.fr et dans les offices de tourisme (coordonnées p.7)

© Djotof

Stages, randos, voyages : la photo guidée

Dessus-dessous

Les époux Guillen proposent depuis plusieurs années des voyages photo dans l'Estuaire, avec différentes thématiques : animalier, paysager, et pour la première fois cette année, sous-marin.

http://guillenphoto.com

Randonnée

Djotof, photographe professionnel depuis peu, se définit comme un passeur d'images. Ses « randos photos » organisées en partenariat avec le Pôle-Nature de Vitrezay sont des occasions de prendre le temps de regarder des milieux avec attention, d'attendre l'instant, la bonne lumière, de cadrer un détail, de s'aventurer un peu plus loin dans les marais et roselières.

www.facebook.com/larandophotodevitrezay
www.djoshop.fr/prestashop
05 46 49 89 89

A la carte

Stephen Rennie, photographe d'origine écossaise installée en Charente-Maritime, propose toute l'année des stages photo variés, de la balade photo de trois heures, au voyage animalier d'une semaine.

www.rvbpixels.fr

Atelier

Frédéric Dupuy, photographe professionnel collaborant à l'agence Naturimages et à Sud Ouest, Chasseur de paysages et adepte de la photo nature, il organise des ateliers photos à Saint-André de Cubzac.

www.facebook.com/phred33

Toutes les infos sur www.estuaire-gironde.fr, rubrique « Le Magazine »

© Thierry Girard

À visiter

INFOS PRATIQUES

1 PHARE DE CORDOUAN

Le Phare de Cordouan est le plus ancien des phares français encore en activité. Classé Monument Historique dès 1862, son architecture grandiose, résultat d'une histoire longue et tourmentée, a fait de Cordouan un « Versailles de la mer », un phare unique au monde dont la visite ne peut que susciter l'émerveillement...
Des départs sont organisés depuis le Verdon-sur-mer, Royan et Meschers-sur-Gironde.

www.phare-de-cordouan.fr

2 MARAIS DU LOGIT ET DU CONSEILLER

Les marais maritimes endigués de la Pointe du Médoc, restent un cas unique de zone humide saumâtre en Gironde du fait de leur localisation à l'embouchure du plus vaste estuaire d'Europe. Le CPIE Médoc participe à la gestion et à la valorisation de ces lieux, et assure l'animation sur les sites : ateliers nature, visites guidées, journées thématiques…

33123 Le Verdon-sur-mer
05 56 09 65 57 www.curuma.org

3 LES CHÂTEAUX DU MÉDOC

Parce qu'ils sont les fruits d'un précieux assemblage, les vins médocains comptent parmi les meilleurs crus du monde. Les 8 appellations révèlent chacune les facettes sublimes de leur personnalité unique et comblent tous les souhaits des amateurs de vin. Visiter un château du Médoc est un grand moment de convivialité et de partage pour comprendre ce qu'est le vin de Médoc, ses secrets, son histoire... Retrouvez le guide « Destination vignobles en Médoc » dans les Offices de Tourisme.

www.medoc-tourisme.com

4 PHARE DE RICHARD

Construit en 1843, le phare abrite aujourd'hui un musée sur la vie estuarienne depuis le XIXème siècle, l'ostréiculture, la pêche et le balisage. Une vue panoramique sur l'Estuaire s'observe depuis le haut de la tour. Possibilité de location d'un carrelet.

33590 Jau-Dignac-et-Loirac
05 56 09 52 39
www.phare-richard.com

5 ABBAYE DE VERTHEUIL

L'abbaye fondée certainement avant le XIIe siècle, fut construite sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. De l'antique abbaye, restent des vestiges d'arcades, des caves voûtées, les soubassements de certains murs actuels, un four à pain et le mur de l'ancien cuvier. L'église abbatiale est un joyau de l'architecture romane avec, unique dans notre région, un déambulatoire.

33180 Vertheuil
Mairie de Vertheuil : 05 56 73 30 10

6 L'ÎLE DE PATIRAS

Face à Pauillac, au milieu des eaux blondes de l'Estuaire de la Gironde, l'île Patiras est un lieu d'escale privilégié. Aujourd'hui éteint, le phare offre du haut de sa centaine de marches, une très belle vue sur l'Estuaire.

Départs de Bordeaux, Blaye, Pauillac et Vitrezay. Réservation auprès des offices de tourisme.

7 8 VERROU VAUBAN

Œuvre du célèbre ingénieur Sébastien Vauban, le Verrou de l'Estuaire est un triptyque défensif unique en France. Composé de la **Citadelle de Blaye (7), du Fort-Médoc (8)** et du Fort Pâté sur l'île du même nom, le Verrou avait pour vocation de protéger Bordeaux des attaques ennemies.

www.verrou-vauban.com

9 PONT EIFFEL

Avant de rejoindre la Garonne pour former l'Estuaire, la Dordogne passe sous le pont Eiffel. Construit entre 1879 et 1883 sur les bases de l'ancien pont suspendu qui avait été emporté par une tempête en 1869, il fut détruit pendant la Seconde Guerre Mondiale puis rebâti par le petit-fils de Gustave Eiffel. Sa rampe d'accès est supportée par des arcades de pierre qui, vues de dessous, ont une allure de cathédrale gothique.

33240 Cubzac-les-ponts
Office de Tourisme : 05 57 43 64 80
www.cubzaguais-tourisme.com

10 CITADELLE DE BOURG

L'emplacement a connu successivement la villa gallo-romaine des Pontii, un château médiéval, une citadelle aménagée à la fin du XVIe siècle et une chartreuse, appelée « Château de la Citadelle ». Ses jardins à la française et sa terrasse surplombant la Dordogne, lui confèrent un caractère qui fait la fierté des Bourquais.

33710 Bourg
Office de Tourisme : 05 57 68 31 76
www.tourisme.bourg-en-gironde.fr

11 VILLA GALLO-ROMAINE DE PLASSAC

Les vestiges de la villa gallo-romaine de Plassac transportent les visiteurs sur cinq siècles d'histoire. Une visite virtuelle 3D de la villa du IIe siècle, ses colonnades, ses jardins, ses salles d'apparât, son panorama sur l'Estuaire... et le musée permettent de se plonger dans la vie quotidienne d'une aristocratie gallo-romaine...

33390 Plassac
Conseil général : 05 56 99 34 73
http://plassac.gironde.fr
Amis du Vieux Plassac : 05 57 42 84 80

12 TERRES D'OISEAUX

Au pied du Port des Callonges, 116 hectares au cœur de l'écosystème estuarien ont été aménagés pour proposer une escale d'exception aux amoureux d'ornithologie. Situé sur l'une des plus importantes voies de migration en France, Terres d'Oiseaux accueille des centaines d'espèces d'oiseaux sauvages, migrateurs et sédentaires.

33820 Braud et Saint-Louis
05 57 32 88 80
www.terresdoiseaux.fr

13 PÔLE-NATURE DE VITREZAY

Vitrezay est un petit port pittoresque qui s'anime en permanence pour proposer aux visiteurs de multiples activités. Ici, l'Estuaire se découvre, se déguste, se navigue, se pêche… Au départ du Pôle-Nature, « Le Saintongeais » et son équipage vous proposent des excursions commentées.

17150 Saint-Sorlin-de-Conac
05 46 49 89 89

14 MUSÉE ET SITE GALLO-ROMAINS DU FÂ

Sur le site archéologique, les fouilles se poursuivent, tandis que des thermes, un sanctuaire, ou encore un théâtre ont déjà été mis au jour. Un musée permet également au visiteur d'appréhender l'ancienne ville à travers des objets, des maquettes et des images 3D.

17120 Barzan
05 46 90 43 66
www.fa-barzan.com

15 EGLISE DE TALMONT

Talmont-sur-Gironde est une citadelle et une ville close, construite au XIIIe siècle, classée parmi les plus beaux villages de France. Son église romane, Sainte-Radegonde, qui domine l'Estuaire, attire les visiteurs par dizaines de milliers.

17120 Talmont-sur-gironde
05 46 90 43 87
www.talmont-sur-gironde.fr

16 SITES TROGLODYTIQUES

Sur la rive droite, de magnifiques falaises bordent l'Estuaire. Les cavités à flanc de falaise sont le résultat de la dissolution du calcaire. Creusées et taillées par l'homme, leur occupation remonte à la période gallo-romaine. A Gauriac, une trentaine de maisons troglodytiques sont visibles. A Meschers et à Mortagne, des sites ont été aménagés spécialement pour la visite.

- **17120 Mortagne**
  Ermitage Saint Martial : 05 46 90 52 90
  www.ot-mortagne.com
- **33710 Bourg**
  Office de tourisme : 05 57 68 31 76
- **17132 Meschers-sur-Gironde**
  Grottes municipales de Régulus :
  05 46 02 55 36 www.meschers.com
  Grottes de Matata : 05 46 02 70 02
  www.grottesdematata.com

17 PARC DE L'ESTUAIRE

Situé dans un cadre unique, à Saint-Georges-de-Didonne, le Parc de l'Estuaire fait face à l'embouchure de la Gironde. Perché sur une falaise et niché dans un espace boisé, il propose toutes les clés pour appréhender le milieu naturel estuarien, son écosystème, ses espèces, sa géographie...

17110 Saint-Georges-de-Didonne
05 46 23 77 77
www.leparcdelestuaire.com

18 ROYAN, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Royan possède bien d'autres trésors que ses plages. C'est un exemple unique de ville où se côtoient l'éclectisme d'une architecture du XIXe siècle et une architecture moderne des années 1950, issue de la reconstruction d'après-guerre.

17200 Royan
Office de tourisme :
05 46 23 00 00
www.royan-tourisme.com

L'Agenda des croisières

CALENDRIER DES BALADES EN BATEAU SUR L'ESTUAIRE

Tous les départs, toutes les escales, toutes les dates sur :
www.estuaire-gironde.fr

LES OFFICES DE TOURISME

RIVE GAUCHE

Office de Tourisme du Verdon-sur-Mer
05 56 09 61 78
www.tourisme-leverdon.com

Office de Tourisme de Soulac-sur-Mer
05 56 09 86 61
www.soulac.com

Office de Tourisme de Saint-Vivien-de-Médoc
05 56 09 58 50
www.tourisme-stviviendemedoc.com

Office de Tourisme de Grayan-et-l'Hôpital
05 56 59 54 93
www.grayan-tourisme.com

Office de Tourisme de Lesparre-Cœur-Médoc
05 56 41 21 96
www.tourisme-coeurmedoc.com

Maison du Tourisme et du Vin de Saint-Seurin-de-Cadourne
05 56 59 84 14

Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac
05 56 59 03 08
www.pauillac-medoc.com

Office de Tourisme de Saint-Laurent-Médoc
05 56 59 92 66
www.officedetourisme-saintlaurentmedoc.fr

Point Info Tourisme de Lamarque
(d'avril à septembre)
05 56 58 76 19
www.cc-medoc-estuaire.fr

Office de tourisme de Bordeaux
05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com

RIVE DROITE

Office de Tourisme de la Tremblade / Ronce-les-Bains
05 46 36 37 71
www.la-tremblade.com

Office de Tourisme Les Mathes-La Palmyre
05 46 22 41 07
www.la-palmyre-les-mathes.com

Office de Tourisme Saint-Augustin-sur-Mer
05 46 05 53 56
www.everyoneweb.fr/otstaugustin

Office de Tourisme de Saint-Palais-sur-Mer
05 46 23 22 58
www.saint-palais-sur-mer.com

Office de Tourisme de Vaux-sur-Mer
05 46 38 79 05
www.ot-vauxsurmer.com

Office de Tourisme de Royan
05 46 05 04 71
www.royan-tourisme.com

Office de Tourisme de Saint-Georges-de-Didonne
05 46 05 09 73
www.saintgeorgesdedidonne.com

Office de Tourisme de Meschers-sur-Gironde
05 46 02 70 39
www.ot-meschers.com

Office de Tourisme de Cozes
05 46 90 80 82
www.office-tourisme-cozes.fr

Point Info Tourisme de Talmont-sur-Gironde
05 46 90 16 25

Office de Tourisme de Mortagne-sur-Gironde
05 46 90 52 90
www.ot-mortagne.com

Office de Tourisme de Saint-Genis-de-Saintonge
05 46 49 01 42
www.ot-saintgenis.com

Office de Tourisme de Mirambeau
05 46 49 62 85
www.mirambeau-tourisme.fr

Office de Tourisme de Saint-Ciers-sur-Gironde
05 57 32 88 88
www.estuaire-tourisme.fr

Office de Tourisme du canton de Blaye
05 57 42 12 09
www.tourisme-blaye.com

Office de Tourisme de Saint-Savin
05 57 58 47 79
www.cdc-saintsavin.fr

Office de Tourisme de Bourg-en-Gironde
05 57 68 31 76
www.tourisme.bourg-en-gironde.fr

Office de Tourisme du Cubzaguais
05 57 43 64 80
www.cubzaguais-tourisme.com

LES FERRYS

Des ferrys assurent la traversée Blaye-Lamarque et Royan - le-Verdon-sur-mer plusieurs fois par jour.

Plus d'infos sur : transgironde.fr

HORAIRES DU FERRY LE VERDON-ROYAN

JUSQU'AU JEUDI 26 JUIN

Départs Le Verdon
7h15 / 8h55 / 10h25 / 11h55 / 13h25 / 15h10 / 16h40 -18h25 / 19h55

Départs Royan
7h50 / 9h30 / 11h / 12h30 / 14h / 15h45 17h15 / 19h / 20h30

DU VENDREDI 27 JUIN AU LUNDI 1ER SEPT.

Départs Le Verdon
un départ toutes les 40 à 50 minutes environ
Premier départ : 6h30 Dernier départ 20h30

Départs Royan
un départ toutes les 40 à 50 minutes environ
Premier départ : 7h15 Dernier départ 21h15

DU MARDI 2 SEPT. AU DIMANCHE 28 SEPT.

Départs Le Verdon
7h15 / 8h55 / 10h25 / 11h55 / 13h25 / 15h10 / 16h40 / 18h25 / 19h55

Départs Royan
7h50 / 9h30 / 11h / 12h30 / 14h / 15h45 / 17h15 / 19h / 20h30

DU LUNDI 29 SEPTEMBRE AU JEUDI 16 OCTOBRE

Départs Le Verdon
en semaine : 7h15 / 9h30 / 11h30 / 14h30 / 16h45 / 18h45
samedis, dimanches et jours fériés : 8h / 9h45 / 11h30 / 14h30 / 16h45 / 18h45

Départs Royan
en semaine : 7h45 / 10h / 12h / 15h / 17h15 / 19h15
samedis, dimanches et jours fériés : 8h30 / 10h15 / 12h / 15h / 17h15 / 19h15

DU VENDREDI 17 OCTOBRE AU DIMANCHE 2 NOVEMBRE

Départs Le Verdon
en semaine : 7h15 / 9h30 / 11h30 / 14h30 / 15h45 / 17h15 / 18h45
samedis, dimanches et jours fériés : 8h / 9h45 / 11h30 / 14h30 / 15h45 / 17h15 / 18h45

Départs Royan
en semaine : 7h45 / 10h / 12h / 15h / 16h15 / 17h45 / 19h15
samedis, dimanches et jours fériés : 8h30 / 10h15 / 12h / 15h / 16h15 / 17h45 / 19h15

DU LUNDI 3 NOVEMBRE 2014 AU JEUDI 19 MARS 2015

Départs Le Verdon
en semaine : 7h15 / 9h30 / 11h30 / 14h30 / 16h45 /18h45
samedis, dimanches et jours fériés : 8h / 9h45 / 11h30 / 14h30 / 16h45 / 18h45

Départs Royan
en semaine : 7h45 / 10h / 12h / 15h / 17h15 / 19h15
samedis, dimanches et jours fériés : 8h30 / 10h15 / 12h / 15h / 17h15 / 19h15

HORAIRES DU FERRY BLAYE-LAMARQUE

DU 31 MAI AU 26 JUIN

Départs Blaye
7h15 / 9h30 / 11h30 / 15h / 16h30 / 18h
supplémentaire dimanche et jours fériés : 19h30

Départs Lamarque
7h45 / 10h15 / 12h15 / 15h45 / 17h15 / 18h30
supplémentaire dimanche et jours fériés : 20h

DU VENDREDI 27 JUIN AU DIMANCHE 31 AOÛT

Départs Blaye
7h15 / 9h / 10h30 / 12h / 13h30 / 15h / 16h30 / 18h / 19h30
supplémentaire samedis, dimanches et jours fériés : 21h

Départs Lamarque
7h45 / 9h45 / 11h15 / 12h45 / 14h15 / 15h45 / 17h15 / 18h45 / 20h
supplémentaire samedis, dimanches et jours fériés : 21h

DU LUNDI 1ER SEPT. AU JEUDI 11SEPT.

Départs Blaye
7h15 / 9h30 / 11h30 / 15h / 16h30 / 18h
supplémentaire dimanche :19h30

Départs de Lamarque
7h45 / 10h15 / 12h15 / 15h45 / 17h15 / 18h45
supplémentaire dimanche : 20h

DU VENDREDI 12 SEPT. AU DIMANCHE 14 SEPT.

Départs Blaye
7h15 / 9h / 10h30 / 12h / 13h30 / 15h / 16h30 / 18h / 19h30

Départs Lamarque
7h45 / 9h45 / 11h15 / 12h45 / 14h15 / 15h45 / 17h15 / 18h45 / 20h

DU LUNDI 15 SEPT. AU DIMANCHE 28 SEPT

Départs Blaye
7h15 / 10h / 16h30 / 18h
samedis, dimanches et jours fériés : 9h / 11h / 16h30 / 18h

Départs Lamarque
7h45 / 10h30 / 17h / 18h30
samedis, dimanches et jours fériés : 9h30 / 11h30 / 17h / 18h30

SAUF DIMANCHE 30 NOVEMBRE :

Départs Blaye
8h / 9h15 / 10h45 / 14h30 / 16h30 / 18h

Départs Lamarque
8h30 / 10h / 11h30 / 15h / 17h / 18h30

Le fleuve en kaléidoscope

Quatre photographies de l'Estuaire, quatre images de ce qui fait la richesse du fleuve Gironde, sa beauté, son caractère. Nous avons voulu faire réagir des scientifiques, des artistes, des viticulteurs, des pêcheurs sur des paysages et des espèces qui font leur quotidien. Un regard en kaléidoscope qui rend compte des mille et une façons dont l'homme investit l'Estuaire, et dont la nature se rappelle à lui, souvent.

Un poisson nommé Lamproie

Quel drôle d'animal ose ainsi nous présenter sa bouche-ventouse ? La lamproie, animal de l'estuaire ancestral. « Une lamproie marine » précise **Eric Rochard, chercheur à l'IRSTEA**, qu'on trouve dans l'Estuaire aux côtés de la lamproie fluviale. Ce ne sont pas des dents qu'elle nous présente, puisqu'elle n'a ni mâchoire ni crocs, mais un système de ventouses qui l'aide à s'accrocher aux autres poissons pour partir migrer à l'âge adulte vers le Golfe de Gascogne. Sur le dos des bars, thons et mulets, elle suce chairs, écailles et tissus, qu'elle liquéfie littéralement grâce à ses sucs digestifs. *« Lorsqu'elle sort de l'estuaire, où elle a passé cinq ans à se nourrir d'algues, elle mesure 20 cm au maximum. Un an plus tard, lorsqu'elle revient se reproduire, elle fait 1m et souvent plus d'un kilo »*! Un vampire des mers, dégoûtant pour certains, fascinant pour d'autres. *« Curieusement, l'animal m'a toujours ému »*, confie **Alain Béguerie, photographe bordelais** lui ayant consacré un ouvrage. *« Je le trouve beau : couleur, marbrures, forme, ouïes... et je trouve qu'il émane de son regard une présence qui en impose et en même temps dit toute sa fragilité. »* C'est lorsqu'elle revient dans les eaux fluviales, entre janvier et avril, que les pêcheurs la ramènent au filet dérivant ou à la nasse. Contrairement aux anguilles, civelles et aloses, la lamproie ne craint pas l'extinction. *« En Amérique du Nord, où elle est détestée, ils ont lancé depuis 40 ans des programmes de destruction »* remarque Eric Rochard. *« Et il y en a toujours autant ! »*. C'est un des rares poissons à être pêché dans l'Estuaire « sans quota » précise **Jacqueline Rabic**, longtemps représentante des pêcheurs professionnels, aujourd'hui présidente de la commission Estuaire du CRPMEM Aquitaine et... **membre de la Confrérie de la lamproie**. Dans le Sud-Ouest, on ne l'éradique pas... on la déguste, de préférence à la Bordelaise, liée au vin et agrémentée de poireaux. Un pêché gourmand très local, qui ne passe pas vraiment les frontières régionales. *« Notre clientèle principale, c'est la Gironde, on a du mal à élargir le marché »*, constate Jacqueline Rabic. A la **Maison des douaniers**, côté Médoc, on en prépare chaque année 50 kilos pour la servir toute la saison. *« Il nous faut deux à trois jours pour la préparer, la saigner, puis la cuisiner et la mettre en bocaux »* rapporte la patronne, **Marie José Di Tullio**. *« Mais quand des étrangers la commandent, je les préviens que c'est un poisson un peu particulier »*. A bon entendeur...

S. P.

Les marais, un monde en soi

D'un coup d'œil, **Claude Barraud, artiste peintre** de Soussans sait que ce marais-là a été photographié sur l'autre rive. A Vitrezay exactement. *« A Soussans, cela n'a rien à voir, c'est plus boisé »*. Dans ces zones humides, elle fait paitre une ânesse, et puise surtout la matière de ses créations artistiques. *« Ma dernière série s'empare des mousses et lichens. Je m'intéresse au monde végétal, aux animaux aussi, ceux qui vivent cachés dans les marais, que je ne vois pas, et que je sens »*. Au moment où on l'interroge, les marais de Soussans sont sous les eaux, malmenés par les grandes marées hivernales. Ces espaces abritent une faune et une flore très riche, d'une grande diversité. Plus particulièrement les oiseaux, qui s'y reposent pendant leur période de migration ou viennent s'y reproduire. *« Les marais de l'estuaire de la Gironde sont exploités par une grande quantité de migrateurs venus d'Europe du Nord et de l'Est. Des milliers d'individus y font halte pour s'y nourrir et prendre du poids avant de repartir »* explique **Raphael Musseau, de Biosphère Environnement.** Parmi lesquelles passereaux paludicoles, phragmites aquatiques, cigognes ou hérons.

En savoir plus sur la lamproie

- **Le livre de la lamproie,** de Jean-Etienne Surlève-Bazeille et Lise Chapuis, avec les photographies d'Alain Béguerie, Jérémie Buchholtz, Jean-Luc Chapin, ed. Confluences.
- **Musée d'histoire locale et de la pêche dans l'Estuaire** à Talmont-sur-Gironde [C3], d'avril à septembre, tous les jours de 11h à 13h et de 15h à 18h,
  05 46 90 43 87
- **Restaurant La Maison du Douanier** sur le Port de Saint-Christoly-Médoc [C5] 05 56 41 35 25 www.maisondudouanier.com

Découvrir les marais...

- **...d'Arcins et de Soussans** : balades accompagnées par des spécialistes du patrimoine naturel et culturel.
  Point info tourisme de Lamarque : 05 56 58 76 19
- **...du Nord-Médoc** avec le CPIE Médoc.
  Balades guidées dans les marais
  05 56 09 65 57 www.curuma.org
- **...du Blayais** avec Terres d'Oiseaux
  www.terresdoiseaux.fr 05 57 32 88 80
- **...de Haute-Saintonge** au Pôle Nature de Vitrezay. Sorties guidées dans les marais, initiation à la pêche traditionnelle, balades en kayaks ou croisières sur l'Estuaire. www.poles-nature.fr/pole-nature-vitrezay,
  05 46 49 89 89, Saint-Sorlin-de Conac.
- **...de Mortagne-sur-Gironde** : balade de deux heures en compagnie d'un ornithologue amateur. Office de tourisme 05 46 90 52 90
  www.ot-mortagne.com

© Région Aquitaine, inventaire général – Adrienne Barroche, 2012.

Coteaux sur l'eau

Ces vignes qui semblent tomber dans l'eau, ce sont celles de Château Loudenne, à Saint-Yzans-de-Médoc. Dans les souvenirs de **Claire Steimer, du Service régional du patrimoine et de l'Inventaire**, cette photo a été prise depuis le 1er étage de la Chartreuse du domaine. Depuis quatre ans, l'Inventaire se déplace avec chercheurs et photographe pour sa campagne sur les communes riveraines de l'estuaire de la Gironde. Un travail minutieux chargé de rétablir les vérités historiques, et figer, au début du 21e siècle, un paysage et un patrimoine bâti. Car ce qui s'offre à nos yeux sous cette photo n'a pas toujours été ainsi. La vigne a gagné les terres des palus, des digues ont été érigées, l'homme a façonné le paysage pour en tirer une richesse. *« La comparaison avec les cartes anciennes montre comment l'homme s'est adapté, s'est arrangé des difficultés, a transformé ce territoire ingrat en bijou »*. C'est le cas de la **famille Héraud au château Saint-Christoly**, qui, en plus de 150 ans et sept générations, a fait évoluer le domaine. Ces vignes auraient pu être les leurs *« j'ai cru que la photo avait été prise chez nous ! »*, s'étonne Sandrine Héraud, l'une des deux sœurs qui gèrent le domaine. La moitié des vignes de cette propriété de 30 ha regarde ainsi l'eau, les racines enfouies dans les terres de graves. *« Mon grand-père avait l'habitude de dire que c'était les meilleures, parce que la réverbération de l'eau donne des raisins plus ensoleillés, et que les graves emmagasinent la chaleur. »* Aujourd'hui elles ont converti le domaine à l'agriculture raisonnée, et ont à coeur d'accueillir les touristes de passage tous les jours de l'année. Ces terres et châteaux médocains servent aussi d'écrin prestigieux à l'art contemporain. **Laurent Valéra, artiste plasticien** installé depuis trois ans à Pauillac, a été souvent accueilli dans ces hauts lieux du Médoc, dont les propriétaires jouent aussi parfois aux mécènes. S'il expose aujourd'hui au-delà des frontières régionales, Laurent Valéra ne se lasse pas de son environnement quotidien. « *Peu d'endroits ont ces perspectives gigantesques, du côté du vignoble et de l'Estuaire. Tous les jours en me levant, je suis confronté à l'espace, le ciel, la terre. C'est vivant, avec un caractère cyclique, comme mon travail »*.

Stéphane Pichon

© Djptof

C'est sur la rive droite qu'on les trouve en plus grand nombre, notamment entre Barsan et le Blayais. Terres d'Oiseaux, parc ornithologique au pied du Port des Callonges, rassemble ainsi 117 espèces d'oiseaux dont 94 migrateurs. *« Le marais est un milieu qui peut paraitre austère. Pour en saisir toute la richesse, il faut porter son regard au bon endroit, faire preuve de patience. Les animateurs sont là pour guider les promeneurs, répondre à leurs questions, leur présenter le milieu »* explique **Florian Sarrazin, directeur du site**. Dans ce parc de 116ha, de plus en plus de photographes viennent observer ces espèces à travers leurs objectifs, de préférence tôt le matin. Comme l'a fait **Johan Sitz, photographe charentais-maritime**, auteur de cette photo, dans les marais de Vitrezay. C'est ici, qu'il a eu le déclic pour la photographie il y a cinq ans. *« Je travaillais pour la saison dans le restaurant du Pôle Nature. Pendant mes pauses j'arpentais les marais. Ce milieu m'a donné envie d'acheter mon premier réflex »*. Depuis, il emmène les autres aiguiser leur regard dans ces paysages lors de rando photos. Pour rapporter leur propre vision de cet environnement.

S. P.

© Lilian Marolleau

Du vent dans les voiles...

D'un seul regard embrasser l'Estuaire, le bout de l'île verte, le Port de Lamarque, et au loin, le Bec d'Ambès. Les voiles colorées des vieux gréements semblent posées là pour raviver l'éclat des eaux foncées du fleuve. Ce point de vue aérien est rare. **Lilian Marolleau, photographe professionnel**, en a fait sa spécialité. Le jour du rassemblement de Voiles d'Estuaires, en 2012, les conditions météo n'étaient pas bonnes. *« Mais avoir cette vue d'un Estuaire où naviguent autant de vieux gréements, c'était exceptionnel ! »*. Non pas que le fleuve soit habituellement délaissé par les bateaux. Des milliers de navires y passent pour atteindre le Grand Port Maritime de Bordeaux, et les paquebots de croisière se font chaque année plus nombreux. Sans oublier les pêcheurs, dont certains se rendent jusqu'au chantier naval *« Les pieds au sec »* de Mortagne-sur-Gironde pour faire réparer leurs embarcations. **Yann Trézéguet** y est installé depuis 10 ans. **Charpentier de marine**, il retape, répare et ravive l'éclat des bateaux de bois. Un Breton venu se perdre dans les eaux saumâtres ça n'est pas si fréquent. Mais il a eu « le coup de foudre » pour la région. Les bases du métier sont finalement les mêmes, à ceci près que « l'eau douce pourrit le bois. Les bateaux souffrent un peu plus dans la Gironde qu'en mer ». Dans son hangar, les chantiers durent de deux à trois mois et les clients se recrutent loin, de Libourne à la Rochelle. Dès qu'il a le temps et l'occasion, il embarque sur l'Estuaire, pour le plaisir, comme tant d'autres adeptes du nautisme. **Corinne Tramasset**, de la famille des Chantiers Tramasset, y est tous les week-ends avec son **club nautique de Blaye**. *« Chaque week-end, de février à novembre, avec une pause l'été, on organise des régates. On se retrouve souvent à une quarantaine de bateaux! »*. Pour elle, l'Estuaire est l'école de navigation la plus difficile. *« Il faut être un bon marin... et un bon estuarien ! »* Autrement dit naviguer avec les obstacles, les rives, les courants, les îles, les bancs de sables, les marées, les bouées, les bateaux de commerce, les paquebots... Quand elle ne navigue pas, Corinne Tramasset peint. *« L'Estuaire exclusivement. Parce que c'est un milieu qui me fait vibrer et que j'ai mauvais caractère, comme la Gironde ! »*.

S. P.

De l'Estuaire et du vin

- **Bordeaux fête le vin**, du 26 au 29 juin, à Bordeaux,
  www.bordeaux-fete-le-vin.com
- **Croisières œnologiques** au départ de Bordeaux, Pauillac et Blaye, sur les îles, le Médoc et le Blayais.
  http://croisiere-bordeaux.com
- **Exposition "Bâtir pour le vin en Aquitaine"**, jusqu'au 29 août, Espace Patrimoine et Inventaire d'Aquitaine, 4-5 place Jean-Jaurès à Bordeaux,
  http://inventaire.aquitaine.fr/les-recherches-en-aquitaine/blog-de-l-estuaire.html
- **Exposition « Vignes et cartes »** : 50 documents présentant l'évolution des paysages viticoles à travers des cartes anciennes :
  http://archives.gironde.fr/
- **Château Saint-Christoly**, Cahty et Sandrine Héraud,
  www.chateausaintchristoly.com

Rendez-vous avec le Fleuve

- **Voiles d'Estuaire,** du 28 mai au 1er juin, de Royan à Pauillac en passant par Vitrezay et Bordeaux. Rassemblement de gréements traditionnels.
  www.nautisme-royan-atlantique.fr 05 46 23 47 47
- Fête de la Mer à Port Maubert le 6 juillet : baptêmes en filadière et en écho 90 : www.ecole-de-voile-port-maubert.fr
- **Femmes à la Barre,** le 9 juin, une régate 100% féminine au départ de Pauillac. Maison du tourisme et du vin : 05 56 59 03 08
- **Le Belem,** le fameux trois mâts fera escale à Pauillac le 13 août. Arrivée prévue à 8h30. Le lendemain il partira en direction de Bordeaux, où il restera à quai jusqu'au 18 août.

Le ponton Douelles sur le port de Pauillac

Parce qu'il le vaut bien !

L'estuaire illustre parfaitement l'évolution de la notion de patrimoine, qui intègre désormais, en plus du bâti, les sites archéologiques, les paysages, les espaces naturels, la biodiversité, les pratiques. Restauration de monuments et de trésors archéologiques, sauvegarde d'activités traditionnelles, aménagements paysagers des ports, la préservation de ce capital prend nécessairement des formes adaptées, variées, parfois originales et innovantes.

Préserver l'esprit des ports

Ports d'échouage plantés de quelques poteaux de robinier, ports sauvages que l'on devine à peine dans les roseaux, ports de pêche et de plaisance, ils sont l'âme de l'estuaire. Selon Bernard Brunet, paysagiste DPLG et urbaniste conseiller au CAUE de la Gironde, les ports témoignent de la manière dont les hommes ont tiré parti des éléments naturels et la modestie est leur qualité première. Autant dire qu'en matière d'aménagement, il convient de ne pas rompre ce charme fragile. Les communes s'y emploient. Sur les deux rives, Saint-Vivien-de-Médoc, Goulée, la Maréchale, Saint-Christoly-Médoc, les Callonges, sont des lieux de convivialité où l'on se croise autour d'un verre et d'une assiette de crevettes servis dans la guinguette. Très peu d'aménagements suffisent s'ils sont bien pensés.

Parfois, le projet est plus ambitieux comme à Vitrezay ou aux Callonges. Pour valoriser l'environnement et favoriser le développement local et touristique, des équipements importants ont été réalisés dans ces ports où se côtoient pêcheurs professionnels, plaisanciers et promeneurs. L'aménagement paysager a permis de ne pas perdre l'esprit traditionnel, de « recoudre » la mémoire du lieu et sa nouvelle vocation : redéfinition des espaces, perspectives et points de vue sur l'estuaire, utilisation du bois, plantation de végétation locale, jeu sur les lignes horizontales du marais.

Port des Callonges

À Pauillac, où la façade ordonnancée des maisons XVIIIe fait face au grand paysage de l'estuaire, la réhabilitation du port et des quais sur 33 hectares est en cours et s'achèvera en 2015. La ville a joué de son atout nature en laissant l'estuaire venir à sa rencontre. Au départ de la Maison du Tourisme et du Vin, une passerelle court le long de la rive, agrémentée d'informations sur la nature et sur la cité. Des pontons avancent sur le fleuve, chacun conçu pour rappeler une identité de l'estuaire, les carrelets, le vent ou encore le vin. Le mobilier urbain s'inspire des douelles de tonneaux. À la hauteur du port de plaisance, une place, des restaurants, un espace de dégustation et les jardins de l'estuaire. La promenade s'achève sur une partie plus sauvage, un endroit paisible avec des aménagements minimalistes.

À Royan, les activités de pêche, de plaisance et de transport maritime sont au cœur de la ville et de la vie. L'aménagement du quai des Sabliers en 2013, a renforcé l'attractivité du port : une station service « dernier cri », des pontons supplémentaires dédiés aux bateaux de sécurité et de sauvetage, 40 places ainsi libérées pour la plaisance, enfin une promenade le long de la mer, jalonnée de panneaux d'information sur l'histoire de la ville et du port.

ZOOM

Y aura-t-il des huîtres à Noël ?

En 1996, la vente d'huîtres de l'estuaire est interdite. En cause, la contamination au cadmium, un métal lourd déversé dans un affluent du Lot, qui a fait son chemin jusqu'à la Gironde. Cette pollution condamne l'ostréiculture de la Pointe Médoc, une pratique traditionnelle et très importante dans les années 70. Elle déséquilibre également les fermes aquacoles, installées dans les années 80, dont l'activité d'élevage de gambas à la belle saison s'accordait à l'ostréiculture, pratiquée pendant les mois plus froids dans les mêmes bassins. La disparition était-elle inéluctable ? Plutôt que fataliste, il fallait être patient. Depuis 2012, plusieurs études ont été lancées avec la participation de tous les acteurs publics et des professionnels, travaux coordonnés par le CPIE Médoc (centre permanent d'initiative pour l'environnement) et sa chargée de mission Bérénice Lapouyade. Elles concernent le suivi d'huîtres d'Arcachon en affinage dans les marais du Nord Médoc, le processus de décontamination des huîtres de l'estuaire dans les marais du Médoc et le suivi de naissains de l'île de Ré dans ces mêmes marais. Les premiers résultats sont encourageants. Le taux de cadmium décroît dans l'estuaire. D'autre part, les conclusions du premier protocole pourraient déboucher sur une autorisation qui permettrait d'affiner les huîtres d'Arcachon dans les bassins du Nord Médoc. Une bonne idée de cadeau pour Noël.

Marie-Anne Bouchet Roy

© Fabrice Fatin

Savoir se mettre en valeur

Les enjeux de la préservation intègrent toujours une dimension de partage et de transmission. On recueille un patrimoine, une culture, on en prend soin pour les transmettre aux générations futures mais aussi pour les donner à comprendre, à voir et pour le plaisir d'en partager la beauté ou la poésie.

Plassac, les maîtres de l'art décoratif

Au premier abord, on perçoit le tapis géométrique, les couleurs chaudes, le décor harmonieux et vivant. Les mosaïques de Plassac datent de la fin du IVe et du début du Ve siècle ap. JC et appartiennent au troisième état des villas qui se sont succédées sur le site. Elles témoignent d'un art décoratif subtil et délicat. Polychromes, ces mosaïques sont élaborées à base de petits cubes appelés tesselles, taillées dans des calcaires blanc et noir, de la terre cuite et des pierres locales pour le rouge, le jaune, le brun et le beige. Elles sont caractéristiques de l'école dite d'Aquitaine dont les ateliers, très actifs et certainement itinérants, travaillaient pour les grands propriétaires terriens et dans certaines maisons urbaines. Leurs compositions utilisent essentiellement des motifs géométriques et végétaux stylisés et s'avèrent extrêmement sophistiquées. Il faut tout d'abord qu'elles s'inscrivent parfaitement dans l'espace donné. Cercles, carrés, octogones, triangles s'imbriquent sans que jamais l'artiste n'arrive sur une coupe. Tous les espaces ainsi délimités sont décorés de tresses à plusieurs brins, de tulipes, de damiers, d'écailles, d'ocelles (rectangles curvilignes), de peltes (petits boucliers), de fleurons, ou encore de nœuds de Salomon formés de deux anneaux entrelacés. Certains décors font sans doute référence au vin comme ce vase cratère qui servait à préparer le vin miellé et aromatisé. Pour chaque motif, plusieurs couleurs se superposent de façon très savante, créant de la profondeur et de l'animation.

Trois mosaïques de Plassac ont été restaurées par l'atelier de Saint-Romain en Gal, dirigé par Évelyne Chantriaux, pour être reposées sur le site. Après l'opération délicate d'enlèvement, les pavements sont nettoyés tesselle par tesselle. Les méthodes modernes de restauration laissent voir les coups, les fractures, ne cherchent plus à remplacer les manques, ce qui permet de reconstituer l'histoire de la mosaïque et d'imaginer, à l'endroit un peu noirci, le brasero qui réchauffait la pièce.

Au Fâ, la vérité sort du puits

Comment les thermes antiques du Fâ étaient-ils alimentés en eau ? L'énigme a été résolue en 2000, quand les archéologues de l'Université de Bordeaux, sous la direction d'Alain Bouet, ont découvert un puits et, au fond, des milliers de fragments de bois. Au cours des recherches, restituées dans une thèse rédigée par Sophie Coadic, une partie d'entre eux a été identifiée comme faisant partie d'une machine élévatrice d'eau, fonctionnant sur le même principe qu'une noria[1]. Une découverte exceptionnelle, probablement unique en Europe. Les fragments, conservés dans l'eau, ont été récemment restitués au site du Fâ[2]. Ils entament une longue aventure qui commence par leur restauration dans un laboratoire spécialisé. Il faudra chasser l'air et l'eau du bois pour l'assécher, par des procédés classiques ou en faisant appel à des techniques innovantes et expérimentales. Parallèlement, cette machine fera l'objet d'une publication d'Alain Bouet et sa restitution au public est envisagée selon plusieurs axes : présentation d'une partie des pièces, restitution virtuelle en 3D, ou création d'une maquette.

(1) Machine hydraulique permettant d'élever l'eau en utilisant l'énergie produite par le courant.
(2) Le site est géré par un syndicat mixte regroupant le Conseil Général de Charente-Maritime et la commune de Barzan.

M-A B-R

- Site et musée du Fâ : 05 46 90 43 66
  www.fa-barzan.com
- Villa de Plassac : 05 57 42 84 80
  http://plassac.gironde.fr

© CG33

Mosaïque polychrome - IV-Ve s. ap. J-C. Villa de Plassac

Les soins anti-âge

Il nous est difficile d'imaginer l'estuaire sans le phare de Cordouan, qui fait face depuis 400 ans aux assauts de la pluie, de la mer et du vent, sans l'église Notre-Dame de Royan, chef-d'œuvre du XXe siècle ou sans la citadelle de Blaye et les forts du Verrou imaginé par Vauban. Les deux premiers sont classés Monuments Historiques, les derniers inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Pour « s'éterniser », tous nécessitent entretien et rénovation, première mission des acteurs de la préservation.

Au chevet du béton

Elle domine la ville, chef-d'œuvre du XXe siècle signé Guillaume Gillet, symbole de la Reconstruction et des défis techniques lancés en ce début des 30 glorieuses. Pourtant, Notre-Dame de Royan, la *« cathédrale de béton »* selon les mots d'André Malraux, a subi un vieillissement accéléré depuis son achèvement en 1958. Les bétons, composés avec du sable de mer, se dégradent et les aciers, insuffisamment enrobés, s'oxydent dans un environnement saturé d'embruns et de sel. Une vaste campagne de restauration sur 3 ans est engagée depuis 2013. Si certaines parties peuvent être traitées, il en est d'autres, notamment les couvertures des bas-côtés, qui doivent être entièrement refaites. Or, si l'on maîtrise bien la technique de la pierre de taille, *« il est moins courant de restaurer des bétons »*, explique Philippe Villeneuve, Architecte en Chef des Monuments Historiques, en charge de la restauration de l'église. D'autant qu'il n'est pas question « d'afficher » la rénovation et de couler du béton lisse comme on le fait aujourd'hui. *« Gillet a voulu garder cet aspect brut de décoffrage et affirmer le matériau, symbole de modernité. Pour être au plus près de l'œuvre, nous avons fait de nombreux essais sur la teinte, l'aspect du béton, nous avons coffré avec des planches en bois dont le veinage apparaît au décoffrage »*. L'architecte et les artisans qui interviennent se veulent vigilants, respectueux, soucieux de restituer la beauté du monument et d'accompagner le regard des visiteurs.

© Frédéric Chassebœuf

Avis de grand frais sur Cordouan

© Christophe Mongelf

Quatre cents ans de pleine mer et de tempêtes ne laissent pas indemne. Le phare de Cordouan a fait l'objet d'importants travaux de gros entretien et d'un « rafraîchissement » de la cage d'escalier qui s'imposait selon les mots de Franck Lamendin, architecte assistant de Michel Goutal, Architecte en Chef des Monuments Historiques. La réfection de l'étanchéité de la terrasse en pierre de la couronne, entamée en 2010, s'est poursuivie. La moitié sud de l'anneau, abritant les locaux techniques et le logement Napoléon III, est désormais protégée. Parallèlement, les lambris de ce logement ont été restaurés et les volets intérieurs ont pu être restitués grâce à un modèle retrouvé dans la cave. Cette restauration permettra d'ouvrir à la visite la chambre du lieutenant du roi. Au pied du phare, la porte à marées a été remplacée. Au plus haut, la structure métallique de la lanterne qui souffrait de corrosion, a été repeinte, les traverses en bronze décapées et les boulons de bronze, dont le tiers était fracturé sous l'effet des efforts, changés. Cordouan n'en a pas fini pour autant avec les travaux. Il est vraisemblable que les échafaudages s'élèvent de nouveau après la « trêve estivale ». Inutile de dire que la gestion d'un tel chantier ne va pas de soi, avec l'hélitreuillage régulier du matériel et des gravats, compliqué par les tempêtes à répétition de l'hiver. C'est aussi *« une belle aventure humaine »* précise Franck-D Lamendin car compagnons et gardiens cohabitaient toute la semaine. Une communauté de vie et de travail qui s'est installée sans heurt. On aurait bien voulu être petite souris…

Sans oublier Vauban

© Commune de Cussac-Fort-Médoc

La Citadelle de Blaye, Fort Pâté (sur l'île du même nom) et Fort-Médoc qui forment le verrou Vauban, prouvent que la restauration est une histoire au long cours. Le chantier est vaste mais il avance régulièrement. Le corps de garde de l'estuaire à Fort Médoc est rénové depuis 2013 et des travaux sont en cours sur la courtine sud-est de la Citadelle. L'objectif est de restaurer cette partie du rempart et de recréer les canonnières (ouvertures de tir).

M-A B-R

En savoir plus :
- www.notre-dame-royan.com
- www.phare-de-cordouan.fr
- www.verrou-vauban.com

Le biplan d'Alain Roy en vol

L'estuaire à toutes allures...

Avec les paysages extraordinaires, c'est toujours la même histoire. D'où qu'on les regarde, on a toujours envie d'aller les voir d'ailleurs. De plus haut, de plus près, de l'intérieur. Et d'aller voir là-bas, plus loin, de l'autre côté. On est même tenté de s'y installer. Voilà un jeu auquel l'estuaire se prête, qui vous laisse toute liberté d'allures.

Le bec d'Ambès, où se rejoignent Garonne et Dordogne (au premier plan)

Se souvenir des Cigognes

100 km/h

Un pied sur l'étrier, l'autre sur la base de l'aile, vous vous glissez sur le siège en cuir, à l'avant de l'appareil. Vous enfilez le casque, en cuir également, et les lunettes d'aviateur. Prêt pour le décollage. Vous venez de prendre place pour un vol « rétro » sur l'estuaire, dans un ULM, réplique d'un biplan anglais de 1916, le RAF SE5. Derrière vous, le pilote Alain Roy, instructeur ULM, vous explique sa passion pour la célèbre Escadrille des Cigognes, berceau des grandes figures de l'aviation française de chasse pendant la Grande Guerre. L'ULM décolle et en quelques minutes, vous survolez l'estuaire. Altitude 1500 pieds (entre 300 et 500 m), vitesse 100 km/h. En cette matinée, l'aérologie est calme et vous découvrez le fleuve et les rives, à l'air libre. Les bancs de sable se signalent à la couleur du fleuve, les reflets de lumière soulignent les réseaux que l'eau dessine dans la vase à marée basse. Dans les marais, les (vraies) cigognes font leur nid. On comprend la forme et l'orientation des îles déterminées par les courants, on voit l'eau pénétrant l'île Nouvelle. Un salut aux visiteurs en haut du phare de Patiras.

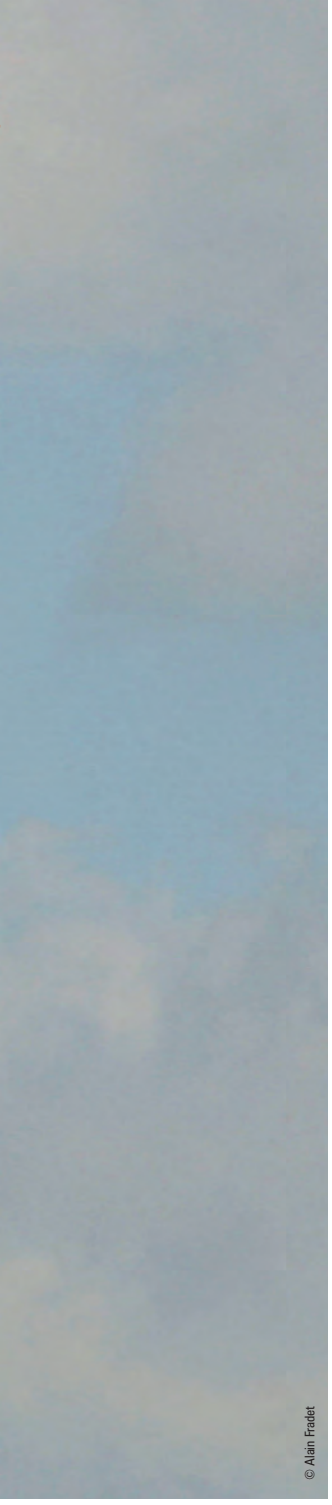
Tiens, l'île en face de Blaye se végétalise ! Sur la rive, la citadelle surprend, fondue dans le relief. En tournant la tête, on se délecte de l'agencement au cordeau des vignobles prestigieux du Médoc. L'ambiance change à l'approche de l'embouchure, les falaises de Talmont et de Meschers annoncent les vagues de l'océan et le phare de Cordouan. À l'issue de la balade, un seul regret. Il paraît que les couchers de soleil, vu d'en haut, sont magiques.

Marie-Anne Bouchet Roy

Infos pratiques

Vol rétro Alain Roy, au départ de l'aérodrome de Marcillac estuaire 33 :
07 80 30 29 51 www.baptemeulmgirondeestuaire.fr
Retrouvez toutes les propositions de baptêmes de l'air et de vols découvertes en ULM sur :
www.estuaire-gironde.fr

Île Pâté



© Alain Fradet

Du nouveau sous les semelles

5 à 15 km/h

Voici venu le temps des boucles et des « bouclettes», jolis noms pour désigner les circuits qui fleurissent tout au long de l'estuaire. On les emprunte à pied ou à vélo, une façon d'expérimenter le paysage, désormais incontournable grâce à une offre qui s'étoffe. Panorama des nouveautés.

Nouvelles voies

Sur la rive droite, on « descend » la Vélodyssée depuis le pont de la Seudre. Elle parcourt la forêt de la Coubre et longe la côte jusqu'à Royan. La jonction est possible avec la balade des rives de la Gironde qui part du Parc de l'Estuaire, à Saint-Georges-de-Didonne, et vous emmène au port des Monards à Barzan, puis de Mortagne-sur-Gironde au Pôle-Nature de Vitrezay. Depuis la rive, de nouvelles boucles se déroulent autour de Meschers-sur-Gironde, de Mortagne, de Port Maubert ou du Pôle-Nature de Vitrezay.
Au départ d'Étauliers, on peut désormais pédaler jusqu'à Blaye au pied de la Citadelle grâce à l'extension de la piste cyclable.
Sur la rive gauche, la route de l'estuaire est ouverte depuis quelques mois, qui relie Cussac-Fort-Médoc au Port de Macau. L'itinéraire chemine au plus près du fleuve et valorise les petits ports. Il s'enrichit de cinq boucles thématiques qui s'aventurent dans les marais, sur la route des palombes ou celle des châteaux.

Nouveaux outils

La plupart des parcours font l'objet d'une documentation éditée et téléchargeable sur les sites des collectivités territoriales et offices de tourisme. Fin 2013, le Médoc a livré 12 topoguides dont plusieurs proposent des balades et randonnées thématiques sur l'estuaire autour du vignoble, du patrimoine historique et de l'environnement.
D'autre part, les itinéraires sont balisés sur le terrain et, sur la route de l'estuaire, des QR-codes permettent de suivre l'itinéraire sur une carte.

Nouveaux concepts

Vous n'emmenez pas votre vélo partout. Peu importe. Vous trouverez souvent votre monture sur place. Le pôle-nature de Vitrezay, par exemple, offre à la location des VTC ou vélos électriques. Ces derniers sont précieux pour se jouer des dénivelés et admirer les points de vue du haut des coteaux. Le site propose également de découvrir l'environnement avec un guide local - et passionné -, sur des circuits thématiques qui privilégient le bien-être, les sensations nature ou la famille.

© Tourisme Bourg en Gironde

Contacts :

- www.lavelodyssee.com
- Cheminement des rives de Gironde :
  www.agglo-royan-tourisme.fr ;
  www.en-charente-maritime.com
  et dans les offices de tourisme
- Blaye-Étauliers : office de tourisme de Blaye :
  05 57 42 75 12 www.blaye-tourisme.fr
- Topoguides du Médoc : www.medoc-tourisme.fr
- Route de l'estuaire : www.cc-medoc-estuaire.fr
- Pôle-Nature de Vitrezay : 05 46 49 89 89

Et aussi...

- A Bourg, l'office de tourisme propose dix vélos à assistance électrique pour parcourir sans effort la route de la Corniche par exemple. Pensez également au Pass'vélo ou au forfait Vélovino qui vous permet de séjourner chez un viticulteur pour alterner visites, dégustations et balades à vélo, en alliant effort et réconfort !
  www.bourg-en-gironde.fr
- A Braud-et-Saint-Louis, le site Terres d'oiseaux propose les « jeudis vélo », balades accompagnées par une animatrice nature et des vélos en location.
- A Pauillac, itinéraires de petites routes avec 3 boucles de 8, 13, 16 km.
- A Saint-Laurent-du-Médoc : ouverture d'une nouvelle boucle balisée de 40 km.
- En Haute-Saintonge, 15 « bouclettes » vous sont proposées sous la forme de topo-guides. L'une d'elles, L'Estuarienne permet de découvrir les marais en famille (9 km).
  www.haute-saintonge.com

Aller plus loin...

www.estuaire-gironde.fr , rubrique « Idées balades »

La roulotte qui gigote

10 km/jour

Un couple, 2 enfants, 2 chevaux, 2 chiens, 2 chats et 4 poules. De quoi faire gigoter la roulotte. Il y a plus d'un an, Maude et Yannick ont choisi d'inventer leur mode de vie. Depuis, ils cheminent en famille au pas de leurs chevaux, dans la roulotte qu'ils ont construite. Peu à peu, les itinéraires et les prévisions ont perdu de l'importance pour laisser place au hasard, aux rencontres et aux envies. *« C'est ainsi que nous avons découvert des lieux étonnants »*, constate Yannick. Arrivant des Landes, ils ont rejoint l'estuaire à Lamarque et sont restés cinq jours au port, se demandant comment passer le bac. Finalement, roulotte et chevaux attelés ont traversé sans souci, un des moments marquants de leur voyage. De Blaye, ils ont suivi la route verte, apprécié la diversité des lieux, un peu moins les dénivelés, passé la nuit dans les marais, entre Saint-Bonnet et Port Maubert. Ils ont été surpris de découvrir des endroits si sauvages, séduits par les ports et impressionnés par les falaises mortes de Mortagne. Avec des étapes d'une dizaine de km, l'obligation de trouver une pâture, de l'eau, parfois des outils, et rien qui ne les oblige à partir si ce n'est le manque d'herbe pour les bêtes, les visiteurs créent autour d'eux un climat d'échange et de solidarité. *« Nous n'avions pas soupçonné à quel point les gens sont ouverts, accueillants et généreux »* s'étonne Yannick, toujours prêt à donner lui aussi un coup de main à ses hôtes. De leur itinérance sur l'estuaire, ils ont appris également à vivre au quotidien. *« Notre perception des situations les rend parfois bien plus difficiles à vivre, précise Yannick. Lorsque nous n'avons pu franchir la côte de Saint-Ciers-du-Taillon, nous l'avons pris sans stress. Il y a quelques mois, nous l'aurions mal vécu »*. Décidément, cette roulotte nous fait rêver.

M-A B-R

Pour suivre le voyage : http://laroulottequigigote.overblog.com/

© Thierry Girard

Ne manquez pas la dernière rame

2/3 noeuds

Le kayak ne surfe pas sur la mode mais séduit un large public pour peu qu'on l'amène à la pratique de l'activité. C'est dans cette perspective que Kevin Gobin, responsable de la base nautique de La Palmyre, moniteur de voile et de planche à voile, a passé son brevet kayak (BAPAAT), comme plusieurs encadrants permanents des centres de la Station Nautique du Pays Royannais. Une qualification qui permet de renforcer les effectifs saisonniers. Car l'encadrement d'un groupe en kayak n'est pas de tout repos. Oublié le bateau à moteur. C'est à la force des bras que le moniteur assure la sécurité du groupe. L'état d'esprit « kayak » lui commande aussi d'initier les pagayeurs à la découverte du milieu et à la préservation de l'environnement. La réserve naturelle de Bonne Anse, près de La Palmyre, s'y prête particulièrement, zone de reproduction et de nidification de nombreux oiseaux, espace de captage des huîtres par les ostréiculteurs. C'est une impression unique de fendre l'eau en silence, au ras des flots, légèrement secoué par la moindre vaguelette. Si l'on est un kayakiste aguerri, on peut partir quelques jours en itinérance sur l'estuaire et longer les rives, passer sous les carrelets, entrer dans les grottes. Mais attention aux courants. On ne s'aventure qu'avec l'accord du professionnel. En 2014, la famille à rame de La Palmyre s'agrandit avec l'arrivée de deux pirogues 5 places. Des embarcations moins intégrées dans le milieu mais plus grandes et plus confortables, qui permettent de partir en famille ou en groupe et d'emmener pique-nique, appareil photo ou même bivouac pour une nuit à la belle étoile.

M-A B-R

Infos pratiques

SORTIES ENCADRÉES
- Palmyr'Atlantic Voile [A1] :
  05 46 22 53 03 www.la-palmyre-les-mathes.com
- Saint-Georges Voiles [B2] :
  05 46 05 65 14
- École de voile de Port-Maubert :
  à Saint-Fort-sur-Gironde [D4]:
  05 46 49 32 89 www.ecole-de-voile-port-maubert.fr
  à Mortagne-sur-Gironde [D3] :
  05 46 90 52 90 www.ot-mortagne.com
- Cercle nautique du Verdon [B3] :
  05 56 09 64 66 www.voile-medoc.com
- Kayak et découvertes à Saint-Vivien-de-Médoc [B3] :
  06 49 27 30 05 07 70 18 89 60
  http://kayak-et-decouvertes.blogspot.fr/
- Terres d'Oiseaux [E6] :
  05 57 32 88 80 www.terresdoiseaux.fr
- Pôle-Nature de Vitrezay [D5] :
  05 05 46 49 89 89
  www.poles-nature.fr/pole-nature-vitrezay

LOCATION DE KAYAKS
- Cercle nautique de Meschers-sur-Gironde :
  06 64 92 76 83
- Régates de Royan :
  05 46 05 44 13 www.regatesderoyan.com
- Ecole française de voile et de char à voile
  de Saint-Palais-sur-mer
  05 46 23 28 10 www.nautisme@saint-palais-sur-mer.com

Balades en bateau sur l'Estuaire ...

Poser le pied sur une île, visiter le phare de Cordouan, approcher les maisons troglodytiques, s'initier à la dégustation de vins et de produits locaux...

Retrouvez tous les départs, tous les bateaux, toutes les balades sur :

www.estuaire-gironde.fr

Et rejoignez-nous **sur Facebook !**

Univers de l'Estuaire Édition 2014

Édité par le Syndicat Mixte pour le Développement Durable de l'Estuaire de la Gironde (SMIDDEST).
SMIDDEST, 12, rue Saint-Simon, 33390 Blaye
Imprimé et diffusé par les Conseils généraux de la Charente-Maritime et de la Gironde.
Rédaction : Marie-Anne Roy, Stéphanie Pichon

Maquette, conception, mise en pages et photogravure :
RAIMBAUD&KO - 02 51 57 01 04 - www.raimbaud.com

Iconographie : Lilian Marroleau, Eloi Stitchelbaut, la Septième Vague, Thierry Girard, Mathias Ruget, Agathe Tissier, Alain Béguerie, Isabelle et Amar Guillen, Eric Perrin, Djotof, Région Aquitaine-Adrienne Barroche, US Fish ans Wildlife Service, Fabrice Fatin, Conseil Général de la Gironde, Mélissa Dallon, Frédéric Chasseboeuf, Christophe Mongolf, commune de Cussac-Fort-Médoc, Alain Fradet, Alain Roy, Tourisme Bourg-en-Gironde.
Impression sur papier recyclé : Imaye graphic

Tirage : 420 000 exemplaires. Dépôt légal : à parution, ISSN : 1959-187X.

L'Univers de l'Estuaire est diffusé dans les boîtes aux lettres, les Offices de tourisme et les principaux sites de visites de l'Estuaire en Gironde et en Charente-Maritime. Il est également disponible dans les commerces et lieux publics de la Communauté urbaine de Bordeaux et en téléchargement sur www.estuaire-gironde.fr

la Charente Maritime CONSEIL GÉNÉRAL · Gironde LE DÉPARTEMENT · Gironde tourisme · la Charente Maritime ma préférence · SYNDICAT MIXTE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE l'Estuaire DE LA GIRONDE